

Rapport: Les forêts atténuent les pénuries de l'eau

*Plus de 50 scientifiques de 20 pays ont contribué à
une étude mondiale des liens entre forêts, eau, climat et êtres humains*

New York/Vienne (10 juillet 2018): Une crise globale de l'eau pointe à l'horizon. Exacerbée par la croissance démographique mondiale et le changement climatique dans plusieurs endroits du monde, elle s'approche à grands pas.

La solution pourrait résulter, en partie au moins, d'une plus grande attention portée aux forêts. Les relations entre les forêts, l'eau, le climat et les êtres humains sont complexes, passent souvent inaperçues et portent à la question: Que faire dans et aux forêts pour assurer la qualité et la quantité d'eau nécessaire à la santé et le bien-être durable des forêts et de l'humanité?



Forêts nuageuses au Parc national Rincón de la Vieja au Costa Rica.

Cette question fait l'objet d'un nouveau rapport scientifique compréhensif qui est présenté aujourd'hui dans le cadre du Forum politique de haut niveau des Nations Unies pour le développement durable (FPHN) à New York. Le rapport souligne l'importance d'aborder la complexité et l'incertitude des interactions entre le climat, les forêts, l'eau et les hommes, dans le but de prévenir les prises de décisions irrationnelles aux conséquences inattendues.

Cette publication intitulée "*Forest and Water on a Changing Planet: Vulnerability, Adaptation and Governance Opportunities. A Global Assessment Report*" a été préparée sur demande du Partenariat de collaboration sur les forêts (CPF, en anglais: Collaborative Partnership on Forests) par le groupe global d'experts forestiers (GFEP, Global Forest Expert Panel) sur les forêts et l'eau. Ce dernier est coordonné par l'Union internationale des organisations de recherche forestière (IUFRO) qui a son siège à Vienne, Autriche.

"Les gouvernements et toutes parties prenantes qui souhaitent réaliser les Objectifs de Développement Durable (ODD) doivent comprendre que l'eau est un élément central pour atteindre pratiquement tous ces objectifs, et que les forêts sont inséparablement liés à l'eau", dit Hiroto Mitsugi, Sous-Directeur général, Département des forêts, FAO, et Président du CPF. "Il faut sans doute que les réponses sur le plan politique et de gestion prennent en compte les divers objectifs relatifs à l'eau de la gamme des ODD, et adoptent une approche des avantages multiples".

Actuellement, plus de sept milliards d'êtres humains partagent la Terre avec environ trois trillions d'arbres. Ils ont tous besoin d'eau pour vivre. Face au changement du climat, le rôle que jouent les forêts dans le cycle de l'eau est au moins aussi important que le rôle qu'elles jouent dans le cycle du carbone. Par ailleurs, en plus d'être les poumons de la planète, on pourrait dire qu'elles servent aussi de "reins verts". Il est donc important, même vital, d'aborder le système forêts-eau-climat-êtres humains à temps et d'une manière responsable et de façon exhaustive.

"Notre rapport porte sur les questions clés suivantes: *Quel rôle jouent les forêts? Qui est responsable et quoi faire? Comment réaliser et mesurer le progrès?*" explique le co-président du groupe Meine van Noordwijk, ICRAF et Université de Wageningen, Pays Bas.

“Les catastrophes naturelles et l’activité humaine influent sur les relations forêts-eau, ayant des impacts qui dépendent cependant du moment, de l’envergure, intensité et de la durée des événements en question”, dit la co-présidente du groupe Irena Creed (Université de Saskatchewan, Canada). “Sous un climat changeant, ces facteurs d’influence varient plus que jamais, et parfois ils développent de façon inattendue. Pour cela, la gestion future des forêts devrait intégrer également le facteur d’incertitude”, conclut-elle.

Malheureusement, l’eau n’est rarement considérée une priorité en gestion forestière. Selon la professeur Creed “c’est peut être dû à la coexistence bien normal des forêts et de l’eau. Mais face aux problèmes croissants les forêts naturelles notamment contribuent à fournir de l’eau à la subsistance humaine. Il est possible aussi à gérer activement les forêts en vue de la disponibilité de l’eau durable.” Il y a par exemple plusieurs pays dans la région de l’Hindou Kouch, Himalaya, qui ont actuellement réussi à revitaliser des sources asséchées tout en attribuant une plus grande attention à l’aménagement des terres sensible à l’eau.

De même, on observe un manque d’attention portée aux forêts et arbres dans les débats internationaux sur le climat. “Quoique les forêts jouent un rôle vital et qu’elles facilitent la séquestration continue du carbone en forêt, il est de plus en plus préoccupant que les sciences forestières et de l’eau ainsi que les décideurs politiques ignorent les effets à échelle de paysage”, se plaint le professeur van Noordwijk.

Dans les régions de pénurie d’eau, l’eau devrait être au centre des discussions sur les interactions entre les forêts et le climat, étant donné que les stratégies forestières centrées au carbone auront des conséquences graves sur les ressources hydrologiques. Dans de nombreux projets de reboisement par exemple on n’a pas réussi à considérer de façon adéquate les demandes d’eau des feuilles nouvelles, ou bien à utiliser les espèces bien adaptées aux conditions locales. Dans certains cas, on a utilisé des espèces de croissance rapide sans faire attention à l’impact qui en résulte à la disponibilité locale de l’eau.

En outre, les forêts peuvent déplacer de l’eau à des régions relativement éloignées. Le fait d’augmenter la couverture forestière et végétale, par exemple, à des côtes au vent où l’humidité libérée à l’air transportera de l’eau à des endroits plus secs à l’intérieur, représente une possible stratégie de doubles avantages. En outre, la disponibilité de l’eau dans le bassin du Nil serait éventuellement influencée par les changements de l’usage des terres dans les forêts tropicales de l’Afrique de l’ouest et au bassin du Congo. Par conséquent, gérer les interactions forêts-eau demande donc la participation des gestionnaires forestiers, des usagers de l’eau et d’autres parties prenantes tout au long des paysages connectés hydrologiquement.

Toute modification des relations forêts-eau aura des répercussions sur la qualité et la quantité des services écosystémiques y relatifs, notamment sur la disponibilité de l’eau ou de produits forestiers; et elle aura un effet important aussi sur le fait où, comment et à qui ces services seront disponibles. Il est donc nécessaire de discuter des questions de la juste distribution, de l’équité et de la légalité des arrangements forêts-eau. Surtout, les communautés déjà marginalisées et vulnérables ne devraient pas être exposées à des risques supplémentaires.

Lors de l’élaboration de stratégies de gestion adaptative des compromis pourraient aller plus loin, au-delà des forêts et de l’eau, et inclure, par exemple, les produits forestiers non boisés. Ce sont les plus pauvres qui dépendent fortement de l’usage direct des produits forestiers non boisés pour vivre. C’est un fait essentiel qu’il ne faut pas oublier dans le débat naissant sur les services écosystémiques et le réseau de sécurité qu’ils présentent aux ménages de subsistance. Arriver à ces compromis ne se fera sans doute pas sans conflits.

Le cas du Bassin Murray-Darling au sud-est d’Australie constitue un exemple d’un conflit continu et pas encore résolu sur les allocations écologiques d’eau. Le bassin d’une superficie de plus d’un million de km² (14% du continent australien) comprend plus de 30,000 milieux humides. Pourtant, l’introduction de strictes règles d’allocation d’eau pour résoudre le problème de demandes croissantes d’eau, a rencontré la résistance des agriculteurs qui en dépendent pour l’irrigation de leurs cultures. Entretemps, la détérioration d’une grande partie des forêts riveraines, notamment du fameux “gommier rouge” ne cessent de continuer. Les conflits entre les usagers des terres et des eaux persistent; plusieurs forêts et anciens milieux humides sont proie à des feux de brousse qui vont croissant chaque année.

Le rapport conclut que la gouvernance internationale peut jouer un rôle clé en vue d’optimiser les relations forêts – eau, par exemple par la création de standards, tels que les ODD, ou par la mise en place de foras de discussion, de négociation ou d’harmonisation des standards et pour évaluer le progrès. En outre, de nouvelles formes de coopération font défaut – notamment des collaborations à travers les secteurs et les échelles – et des approches participatives plus fortes, ayant pour but de détourner les objectifs politique des profits vers des stratégies orientées à la durabilité.

Il y a ici, selon le rapport, une claire lacune politique dans les relations forêts-climat-eau qui demande à une solution.



Photo à gauche: Végétation riveraine et paysage en Mongolie, pays où les ressources en eau douce sont rares - © Alexander Buck

Photo à droite: La surface foliaire est une mesure importante de l'usage d'eau par les arbres - © iStock: Keikona



Photo à gauche: Source dans la forêt du temple de Dakshinkali, au Népal - © Dipak Gyawali

Photo à droite: Les cataractes du Nil Bleu à Tis Abay, Éthiopie - © iStock: Joel Carillet

###

Le rapport et la note politique électroniques sont accessibles à:

<https://www.iufro.org/science/gfep/forests-and-water-panel/report/>

Le rapport sera présenté au **2018 Forum Politique de Haut Niveau (FPHN) pour le développement durable** lors d'une réunion intitulée "Les forêts et l'eau sur une planète changeante: Apports scientifiques pour construire des sociétés durables et résilientes" ("Forests and Water on a Changing Planet: Scientific Insights for Building Sustainable and Resilient Societies"), qui aura lieu à New York le 10 juillet à 1.15-2.30 heures. Sous les auspices de la Mission Permanente d'Autriche au Nations Unies, la réunion est co-organisée par l'IUFRO. <https://sustainabledevelopment.un.org/hlpf/2018>

Dirigée par l'IUFRO, l'initiative des **Groupes globaux d'experts forestiers (GFEP)** du **Partenariat de collaboration sur les forêts (CPF)** établissait le groupe d'experts sur les "forêts et l'eau" afin de fournir aux décideurs politiques une base scientifique plus forte en vue de leurs décisions et politiques relatives aux forêts et à l'eau; et plus particulièrement pour informer les processus politiques internationaux et les débats sur l'Agenda 2030 et les Objectifs de Développement Durable y relatifs.

<https://www.iufro.org/science/gfep/forests-and-water-panel/>

L'Union internationale des instituts de recherche forestière (IUFRO) est la seule organisation d'envergure mondiale qui se consacre à la recherche forestière et aux sciences connexes. Elle compte parmi ses membres des organisations de recherche, universités et chercheurs individuels aussi bien que des autorités et décideurs politiques et d'autres parties prenantes ayant des intérêts relatifs aux forêts et aux arbres. <https://www.iufro.org/>

Pour plus d'information, veuillez contacter: Gerda Wolfrum à +43 1 877015117 ou wolfrum(at)iufro.org